

PETITE HISTOIRE DE LA BHAKTI

L'idée reçue que tout le monde en Inde est dominé par la mystique est aujourd'hui dépassée. Et donner une définition concluante de 'l'hindou' est tout autant peine perdue. Il suffit que cette personne respecte certaines règles de caste dans le cadre des coutumes de mariage et des habitudes culinaires, qu'elle soit consciente du principe de la réincarnation selon les règles du karma et témoigne du respect pour la vache pour être considérée comme hindoue. Et encore, ce n'est pas d'application à tous les hindous. Il peut être agnostique, athée ou polythéiste, ou croire pleinement en un dieu personnel. Cette foi dans laquelle on se donne corps et âme est ce que l'on appelle la bhakti.

Dans l'histoire religieuse de l'Inde, on conseille vivement la bhakti envers Krishna dans la Bhagavadgītā (vers 400 avant Jésus Christ), mais elle s'impose surtout après 1200 après Jésus Christ. La soumission totale à Dieu s'exprime surtout envers Krishna et Rāma, qui sont considérés comme des avatars de Vishnou. Dans la littérature sanskrite ancienne, la bhakti a encore une signification assez large: l'amour terrestre entre homme et femme, entre parents et enfants, amis et amies, la relation entre gourou et élève, en enfin aussi l'amour de Dieu envers l'homme et

de l'homme envers Dieu. Le terme spécifique actuel bhakti dans la littérature mystique hindoue repose donc sur une large base, si on le considère au niveau humain.

Chaque hindou ne vit pas sa religiosité au niveau de la bhakti et il n'y a sans doute qu'une minorité qui s'adonne à cette relation personnelle avec Dieu. Mais dans les cercles et courants (sectes) où on la pratique, nous rencontrons des expériences religieuses d'une grande profondeur, qui s'expriment dans des termes tels que 'Dieu est amour', 'Dieu est mon père, ma mère', etc.

Qui est ce Dieu Krishna qui est le but de cet abandon ? Pouvons-nous en faire une description avec notre terminologie occidentale et chrétienne ? Certains savants et dévots de Krishna le situent avant 3000 avant J.C. D'après une analyse occidentale, Krishna fut probablement une figure historique aux alentours de 700 avant J.C. Il aurait tenu un rôle de héros dans nombre de contes populaires que des bardes racontaient alors (et encore maintenant) en Inde. Des études concernant des traditions orales dans des cultures sans documents écrits ont révélé que ceux-ci ajoutaient d'innombrables détails au cœur d'un récit selon l'intérêt et

l'attention que lui porte le public. Ces bardes vivaient d'ailleurs grâce aux dons et à l'hospitalité des villageois ou des nobles qui les invitaient. Il est même notoire que le barde interrompait plus d'une fois son récit au moment crucial pour demander qui lui offrirait le repas et le gîte pour la nuit. Lorsque la réponse était favorable, l'histoire reprenait, et pouvait se poursuivre des semaines entières.

C'est ainsi que nous avons recueilli, après des siècles de traditions, 'l'histoire' volumineuse de héros et de dieux écrite dans un sanskrit impeccable. Il est vain et inutile de tenter de dégager la matrice ou l'archétype d'une histoire sur base des textes écrits dont nous disposons aujourd'hui.

Dans cet amas de récits se cache aussi Krishna et nous le rencontrons dans la littérature mise par écrit plus tard désignée comme Lui, la descendance (avatar) de Vishnou dans la Bhagavad Gita, cette perle de sagesse dans l'épopée Mahabharata. C'est envers Lui que se développe une dévotion toute particulière, c'est à Lui que nombre de gens s'abandonnent, dans une bhakti sans partage.

La littérature à propos de Krishna se densifie au fur et à mesure que la créativité des bardes progresse. Il faut savoir que d'innombrables histoires situent la jeunesse de Krishna dans la région de Vrindavan, entre

Delhi et Agra. En fait, cet endroit où Krishna a passé sa jeunesse a été redécouvert dans les années 1500 après J.C. par Chaitanya, un fervent disciple de Krishna originaire du Bengale. A Vrindavan vous pouvez actuellement encore toucher des rochers où Krishna posait les pieds et cet endroit fait aujourd'hui l'objet d'une dévotion parfois insensée. L'atmosphère y est saisissante, vous ressentez spontanément une grande sympathie pour le simple paysan qui vient s'asseoir à vos côtés devant le temple et vous raconte que chaque soir vous pouvez encore voir Krishna dans son village. Une atmosphère qui vous élève à un niveau auquel nous, dans notre société de béton, ne pouvons plus prétendre.

Un événement important marque la période Vrindavan de Krishna : sa relation amoureuse avec quelques filles bergères locales. Parmi elles, il y a sa favorite Radha, une jeune fille d'une beauté extraordinaire, mais malheureusement mariée. En allant à l'encontre de la morale établie, Radha devient l'amante au mépris de tous les tabous de bienséance et de moralité et rejoint chaque nuit Krishna pour lui faire l'amour. Cette relation homme-Dieu est chargée de symboles et tous les récits et événements sont expliqués de manière mystique.

Quand par exemple un jour Krishna arrive à la rivière Yamuna et s'empare des vêtements des filles qui s'y baignent, elles se voient obligées de

se tenir nues devant Lui. Ce thème dont l'art miniature (ou même pour des sculptures sur des façades de temples dans l'Inde du Sud) s'est emparé avec enthousiasme s'explique théologiquement comme une tentative de Dieu de révéler la vulnérabilité de l'homme et ainsi de l'encourager à un abandon total (bhakti).

Mais la bhakti de Krishna va plus loin.

Dans les traités théologiques à partir de 1400 après J.C. Radha devient non seulement l'idéal de la pure dévotion de l'homme envers Dieu : elle est aussi adorée en tant qu'Energie divine. Nous nous engageons ici sur un nouveau terrain qui mérite quelque explication dans le contexte hindou. La dualité dans cette dévotion pour Krishna et Radha trouve son origine dans le bouddhisme Sahajiya qui postule que la Réalité Divine porte en soi une dualité, à savoir un aspect statique, et un dynamique, ou bien un aspect de pure conscience et un d'activité. Dans l'Etre Pur de l'essence Divine ces deux aspects sont réunis, mais au niveau humain nous obtenons une dualité. On admet en outre que la distinction entre homme et femme dans la création terrestre trouve sa base réelle dans la situation ontologique du Divin. La réalité se compose simplement de deux aspects qui s'expriment au niveau humain par la distinction entre homme et femme.

C'est ici que se situe également le principe yogique qui considère le corps comme un microcosme comme

symbole du macrocosme : la force masculine (Shiva) réside au sommet du crâne et la force féminine (Shakti) au bas de la colonne vertébrale, comme un serpent enroulé (kundalini). Lorsque ces deux éléments sont réunis, l'homme atteint l'Absolu.

Cette expérience de dualité est vécue dans la bhakti envers Krishna comme une expérience de Krishna et Radha. Dans leur corps, homme et femme expérimentent en fait la réalité ontologique du Divin, de Shiva et Shakti, de Krishna et Radha. Pour faire l'expérience de l'Absolu, l'homme et la femme doivent donc se considérer comme des Krishna et Radha et rechercher l'unité.

Vient alors la morale de l'histoire : de la même façon que Krishna et Radha ne font qu'un, vous devez chercher dans bhakti, dans un abandon total, à devenir un avec Krishna. Chaque croyant devient une femme. Radha n'est pas seulement le symbole de la femme qui cherche son amant Krishna, elle est aussi le symbole du croyant qui cherche le Divin.

Sans entrer dans le détail du bouddhisme Sahajiya et du Tantrisme, nous devons retenir que dans ces courants, qui ont fortement influencé la bhakti Krishna, l'unité sexuelle avec le partenaire était considéré par les croyants comme un pas vers le Divin. Quand l'homme et la femme se ressentent comme Krishna et Radha, alors la relation amoureuse devient une relation divine, identique à l'amour qui vit éternellement entre Krishna et Radha.



Krishna et Radha

C'est en arrière toile de cette théologie que nous devons situer la littérature étendue de récits de Krishna dans la région de Vrindavan. En résumé : Krishna est présenté en tant qu'avatar ou incarnation de Vishnou comme amant inépuisable des filles bergères. Certains récits évoquent 16.000 'relations' en une nuit, alors même que Krishna en même temps est présenté comme jeune adolescent. La terminologie est très humaine : les filles sont tristes parce que Krishna ne s'intéresse pas à elles, ou sont en extase parce qu'elles l'ont aperçu derrière un arbre, etc. A un moment précis, neuf cent mille jeunes filles convergent vers Krishna jouant de la flûte, qui fait l'amour avec chacune d'elles dans tout autant d'apparitions.

Quand finalement il quitte Vrindavan, Krishna ordonne à son ami Uddhava de passer le message suivant aux jeunes filles : "Ne Me cherchez pas dans Mon apparition terrestre, Je suis pré-

sent partout et en tout lieu." Ainsi le croyant s'identifie aux jeunes filles qui aspirent à Dieu, qui ressentent la douleur lorsqu'il est absent. Dieu, en tant que Krishna, transcende le Krishna de Vrindavan et est l'Omniprésent.

Cette évolution progresse dans le temps grâce à la créativité des poètes. Dans les textes du seizième siècle, on approfondit la relation amoureuse ontologique entre Krishna et Radha. Il n'y est pas unique-

ment question de bhakti de Radha envers Krishna : Krishna lui-même raconte à Ses amis à quel point Il est amoureux de Radha (comprenez : l'homme), et à quel point il pense sans cesse à Radha dans Ses nuits où Il ne trouve pas le sommeil. Ceci nous amène à la prise de conscience théologique de 'l'Amour de Dieu' (dans l'évangile de Jean) ou par exemple chez le mystique Dadu (Rajasthan, ca. 1600) : "L'Amour est la caste de Dieu, l'amour est Sa personne, l'amour est Son corps et l'amour est Sa couleur".

Winand Callewaert
*Professeur émérite,
 Centre for Advanced
 India-EU Studies,
 Katholieke Universiteit Leuven*

Traduction : Thierry Rummens